

Le social et le didactique : distance et rapprochement

Philippe LOSEGO

Haute École Pédagogique de Lausanne
Philippe.losego@hepl.ch

RÉSUMÉ

Le mouvement qui rapproche aujourd'hui sociologues et didacticiens ne date que du début des années 2000. Il fallait que les deux champs disciplinaires soient « prêts » en quelques sortes pour synchroniser leurs démarches respectives. D'un côté, la sociologie a changé plusieurs fois de focale au cours du XXe siècle et n'a souvent pas travaillé à la bonne échelle pour penser les savoirs et surtout pour éviter les pièges opposés du constructivisme radical et du rationalisme paresseux. Les didactiques ont connu au cours des années 1980 une phase « réductionniste » qui a eu pour effet de les focaliser sur des types abstraits (L'Elève, l'Enseignant, etc.) particulièrement peu propices pour un dialogue avec une science « historique » (i.e. non-expérimentaliste) comme l'est la sociologie. Aujourd'hui, fortement influencée par les effets scientifiques des évaluations internationales la sociologie se situe majoritairement à l'échelle des « sociétés » (mot quasiment tabou dans les années 1980), permettant de discuter des programmes ou curricula de manière à la fois relativiste et respectueuse des savoirs. Par ailleurs, les didactiques se rapprochent de plus en plus de la sociologie, mais pour des raisons différentes selon les didactiques. D'une part la compatibilité augmente entre sociologie et didactiques lorsque celles-ci vont vers plus de réalisme en complexifiant des modèles trop simple. D'autre part il peut y avoir communication dans le cas où la didactique se préoccupe des pratiques non-scolaires.